


Réalisons ensemble le monde de Bouddha



「 Révéler nos capacités insoupçonnées
de sagesse et de compassion
et transformer la réalité. 」

Edito

"Veillez exaucer le vœu que chaque membre du Reiyukai France accueille un compagnon en 2018."

C'est le souhait qui est le nôtre en ce début d'année, un souhait d'Éveil pour tous. Comment ferons-nous de ce vœu une réalité ? Quel rôle spirituel est le nôtre dans cette existence ?

Cécile rappelle dans son témoignage que tous les êtres humains ont un rôle mais qu'une personne qui rencontre l'Enseignement du Reiyukai a la capacité de développer une conscience et un cœur tels qu'ils transforment non seulement sa réalité mais aussi celle de ceux qui l'entourent. C'est de la recherche de ce rôle, de son acceptation et de ses conséquences extrêmement positives dont témoigne Anne-Lise.

Claudine nous exhorte à considérer la récitation du *Soutra du lotus* comme un véritable exercice. Il s'agit de s'exercer à se mettre en lien, par notre esprit et notre cœur, avec nos ancêtres à qui nous offrons cette lecture, avec l'Enseignement contenu dans le soutra et avec le monde de l'éveil. C'est ainsi que se révélera une dimension encore inconnue de la réalité.

Le président du Reiyukai en France nous encourage à faire partie de cette humanité qui, confiante, a envie d'avancer. Enfin, les propos du Fondateur, rapportés par Kimi Kotani, nous invitent à accomplir un grand rôle : "celui d'améliorer la société, le genre humain, le monde entier !"

Puisse ce Monde de Bouddha vous inspirer et guider votre pratique !

Danielle

Vivre le bouddhisme

Le chemin du Reiyukai est un chemin que compagnons et aînés partagent. Les découvertes et les progrès bénéficient à tous. C'est ce dont Cécile témoigne ici...

J'ai rencontré l'enseignement du Reiyukai en 1985, j'avais 22 ans alors, j'en ai 54 aujourd'hui. J'ai ressenti immédiatement que c'était un chemin important pour mon évolution et, au cours de toutes ces années, j'ai expérimenté la vérité des enseignements transmis.

Ainsi, au début de ma pratique, j'ai entendu d'un de nos grands aînés japonais une affirmation qui m'avait paru très bizarre : « *quelqu'un d'évolué c'est quelqu'un qui a beaucoup de relations* ». Pour moi quelqu'un d'intéressant, c'était quelqu'un qui avait accompli des choses extraordinaires ou qui avait les mêmes idées que moi et avec qui je partageais des centres d'intérêt. J'ai entendu aussi : « *progresser dans le Reiyukai c'est entendre de mieux en mieux l'Enseignement* ». Mais pour moi progresser c'était développer des qualités, devenir quelqu'un qui a plus le cœur du progrès des autres... Autre enseignement « *il faut souhaiter recevoir des compagnons plus évolués que nous* ». Alors là, c'était inconcevable pour moi ! Ces propos bouscullaient souvent des conceptions bien arrêtées. Je me suis rendu compte petit à petit que je ne comprenais pas vraiment ce que j'entendais.

Mais j'ai accueilli dans mon groupe des per-

sonnes animées de curiosité et d'une réelle envie d'apprendre. Je vais évoquer ici quelques-unes de leurs expériences qui illustrent bien ces enseignements.

Il y a quelques années une compagne directe avait un travail qu'elle trouvait très difficile : elle accompagnait, au sein d'une Mission Locale, des jeunes en très grande difficulté : la guerre, le déracinement, la prison, l'incarcération, les familles détruites étaient leur lot... Elle avait pour mission de les aider à retourner vers la formation ou vers l'emploi. Elle avait reçu pas mal de compagnons et elle les voyait faire de gros efforts pour venir à des réunions, à des séminaires mais se mettre très en colère dès qu'ils entendaient des choses qui ne rentraient pas dans leurs cases. Cette compagne s'est dit : « j'ai sans doute quelque chose à voir avec ça ». Quelque temps plus tard, au sein de son travail, une des jeunes dont elle s'occupait lui a dit : « vous me traitez comme de la merde ! » C'était très dur à entendre mais elle fait le choix d'accepter ce reproche, contrairement à ses compagnons. Devant son autel, elle a regretté de manquer cruellement de considération pour ces jeunes et a demandé à être aidée pour changer cet état d'esprit et jouer son rôle auprès d'eux. Très

rapidement, le taux de retour à l'emploi, d'orientation vers la formation chez ces jeunes a explosé ! Du jamais vu dans une Mission Locale !

Moi qui suis son aînée, ça m'a permis de voir l'importance de ne pas interpréter ce que j'entends et ça c'est difficile. La plupart du temps, je pense que je comprends ce qu'on me dit, que je le fais déjà. Non ! Quand on me parle de considération, ce n'est pas la considération ordinaire, j'ai tout à découvrir de ce qu'est la considération à l'égard des autres par exemple. J'ai tout à découvrir aussi de ce que signifie « mieux entendre l'Enseignement ». Je suis encore une débutante mais je découvre que quelqu'un qui entend bien est quelqu'un qui a progressé. Petit à petit, cette conscience prend naissance. Tous mes compagnons me permettent de développer autre chose que de l'intérêt pour moi-même et mes activités, de devenir beaucoup plus souple, beaucoup plus acceptante de toutes sortes d'êtres humains, d'entendre à peu près n'importe quoi sans réagir. Vraiment, ça n'était pas gagné au départ !

Pour moi, c'est un enseignement important sur l'influence et le rôle de quelqu'un qui pratique. On a tous un rôle qu'on pratique ou pas, que ce

Réalisons ensemble

soit dans la sphère familiale, amicale, associative, professionnelle... Quand un membre du Reiyukai réalise son rôle, les répercussions sont immédiates et se diffusent dans toutes ses relations. Dès qu'on commence à pratiquer, on prend un rôle auprès de nos ancêtres, un rôle très important pour des millions de gens décédés. On n'imagine pas l'importance que cela a de réciter le Soutra pour tous ces êtres qui nous ont précédés, pour les générations qui nous succéderont.

L'expérience d'une de mes compagnes illustre bien cette notion de rôle. Il y a trois semaines, nous nous rendons, mes compagnes et moi, chez nos aînés comme nous le faisons régulièrement. Nous sommes vigilantes, sachant que sans cesse nous sommes polluées par nos interprétations, entraînées par nos tendances profondes à comprendre l'Enseignement avec notre mental. Avant d'aller à cette réunion, je récite le Soutra et je demande avec détermination à réaliser le rôle spirituel pour lequel je me suis incarnée dans cette vie. A 54 ans, il serait temps de m'y mettre ! Lors de cette réunion, une de mes aînées demande à l'une de mes compagnes : « *est-ce que quand tu récites le soutra tu demandes à réaliser le rôle pour lequel tu t'es incarnée dans cette vie ?* » Imaginez mon étonnement ! Ma compagne exprime immédiatement son souhait de mettre cette intention dans ses

récitations. Sa détermination à être éclairée sur son rôle et à le réaliser a eu des répercussions qui dépassaient ce qu'elle aurait pu imaginer. Elle a notamment pris conscience avec gratitude de l'importance de son rôle au sein de sa famille. Je vous laisse découvrir cette expérience en pages 4 et 5 de ce numéro. Grâce à elle, j'ai senti se lever en moi le souhait de devenir « la reine du cœur » de mon aînée de pratique, « la reine du cœur » de ma maman qui est décédée.



Récemment, mon mari et moi nous avons réuni une vingtaine d'amis dans un restaurant : je regardais les gens autour de moi et je comprenais les propos de M. Shinoda ; « *quelqu'un d'évolué, c'est quelqu'un qui a beaucoup de relations* ». Ces personnes avec qui nous passions la soirée œuvraient pour les autres. J'avais en face de moi un couple de retraités qui travaillent inlassablement à l'ouverture d'une épicerie solidaire, tra-

vailent pour Emmaüs ou afin d'accueillir des réfugiés. Ce sont des êtres extrêmement intéressants, extrêmement beaux. Je comprends aujourd'hui que ceux qui se tournent vers le progrès des autres, qui se frottent à eux, qui polissent leur humanité à leur contact, qu'ils pratiquent ou non, ont une belle humanité. Moi ce que je souhaite de développer, outre cette humanité, c'est une conscience qui m'ouvre à une vision de la façon dont les choses bougent, des raisons pour lesquelles tel ou tel événement arrive. Petit à petit, quand nous réalisons l'Enseignement, notre conscience s'éveille aux causes profondes de notre vie, de nos conditionnements et nous découvrons les clés pour résoudre ce que nos ancêtres ont porté pendant des générations.

Aujourd'hui, je souhaite vraiment jouer mon rôle auprès de mes compagnons dont je me sens de plus en plus proche. Je ne suis pas une aînée exemplaire, j'ai encore beaucoup de lacunes mais j'ai des compagnons exemplaires ! Nous allons avancer ensemble et devenir des gens intéressants. Je vous encourage tous à jouer votre rôle, en particulier les jeunes qui s'engagent aujourd'hui sur ce chemin, à entendre ce que vos aînés ont à vous dire et à expérimenter. Ainsi, notre conscience s'ouvre et notre humanité se développe.

Cécile

Un autre regard sur ...

Anne-Lise est une compagne de Cécile, atteinte récemment d'un cancer, elle a recherché quel sens donner à la maladie. Cette recherche l'a conduite au-delà de ce qu'elle imaginait...

J'ai rencontré le Reiyukai il y a 32 ans. Au bout de 15 ans sur ce chemin, j'ai eu un cancer du sein, évènement qui fut à l'origine d'un moment de pratique intense. « *Pourquoi suis-je malade* » ai-je alors demandé à mes aînés ? J'ai entendu que c'était le moment de découvrir la puissance de cet enseignement. Acculée par l'angoisse, la souffrance et l'urgence, j'ai récité ardemment le Soutra aspirant à découvrir des dimensions inconnues de cette pratique, à aller au-delà de ce que je savais. Étonnamment, et très rapidement, ma fille, en situation de handicap mental, a fait des progrès inimaginables auparavant, progrès soulignés par tous ses thérapeutes. Je suis sortie d'un état dépressif profond où m'avait plongée la maladie, j'ai guéri, guidée vers les bons thérapeutes. Petit à petit, j'ai enfin accepté la réalité du handicap de ma fille, pris conscience que concentrer mon esprit sur mon progrès spirituel ouvrirait pour elle bien plus de portes que toute l'énergie personnelle déployée auparavant.

C'était il y a 17 ans. Depuis j'ai continué mon chemin, un groupe de 45 compagnons de différentes régions de France nous a rejoints et, au fil des rencontres, j'ai constaté que nombre d'entre eux avaient un lien avec le handicap ou la maladie.

Il y a 2 mois, j'apprends que j'ai de nouveau un cancer

du sein. Cela me plonge dans un état d'angoisse, de colère et de dépression profonde. Cette récurrence est incompréhensible : pour moi cette maladie était liée à mon histoire avec ma fille. Or notre relation est désormais remplie d'amour, d'acceptation et de joie de la voir épanouie, autonome au-delà de toutes nos espérances. Je la considère maintenant comme mon trésor de progrès. Et pourtant la maladie est là même si je refuse cette réalité.

Une peur irrépressible m'envahit, celle de tuer par l'annonce de ma maladie, mes parents âgés et fragiles. D'ailleurs, à cette nouvelle, ma maman est désespérée : « *c'est à cause de moi que tu es malade. Tu t'es tellement occupée de moi ces derniers mois...* » Je vois combien nous sommes semblables, quel pouvoir nous pensons avoir sur les gens et combien cela conditionne notre rapport au monde. Je demande alors à être guidée dans mes récitations du Soutra pour me libérer de cette conception erronée.

Au milieu de l'enfer que je vis, encouragée par l'accompagnement de mes aînés et de mes compagnons, je récite ardemment le Soutra bleu et le Soutra de Maitreya. Mais je doute souvent de toucher un jour du doigt l'amour bienveillant décrit au fil des pages dans ce Soutra. Un samedi matin ; avant de partir à une réunion chez nos aînés, je

salue mon esprit protecteur et je demande à entendre quelque chose d'essentiel. Ce jour-là, Claudine me propose de demander en récitant le soutra à réaliser mon rôle spirituel sur terre, le rôle pour lequel je me suis incarnée. J'accepte de prendre ce sujet large.

Deux heures plus tard, au téléphone, ma maman, désorientée, me répète en boucle une fois encore ces mots : « *Merci ma petite fille, tu as toujours été une enfant adorable, une petite fille modèle qui ne haussait jamais la voix, ta naissance alors que ton frère venait d'avoir un accident a guéri tant de souffrances pour moi, pour ton père et ton frère...* » Pendant qu'elle me parle, j'ai pour la première fois une vision intérieure fulgurante de moi me bouchant les oreilles et hurlant : « *Non, assez ça suffit !* » Je vois défiler différents moments de mon enfance, de ma vie d'adulte où je panse les blessures de chacun, où je protège tout le monde, où je colmate les brèches, où je mobilise toute mon énergie pour correspondre à l'image qu'on attend de moi... Je vois le poids des attentes de ma maman et ses conséquences terribles et je vois aussi simultanément que j'ai bien sûr eu les mêmes attentes à la naissance de ma fille qui se devait d'être parfaite ! Mais elle est née avec un handicap et je prends alors conscience de la violence que cela a été pour elle et

pour moi ! Immédiatement, je regrette mon ignorance. Ma maman continue de parler et finit par me dire : « *tu es ma reine, la reine de mon cœur.* » A ces mots, une digue intérieure lâche en moi : je réalise que c'était mon rôle dans cette famille, dans cette vie, d'apporter la joie et le bonheur et que c'était un beau rôle que j'avais refusé inconsciemment et que j'accepte enfin ! Depuis ma naissance, j'avais rempli ce rôle sans doute avec mon humanité et avec beaucoup de pouvoir, en dépensant toute mon énergie vers l'extérieur, sans en voir le sens. Cela était devenu invivable ! A ce moment précis, j'accepte de recevoir l'amour de ma maman et je suis envahie d'une douceur, d'un flot de chaleur bienveillante qui efface beaucoup de souffrances et qui fait fondre un peu la dureté de mon cœur. Je me sens libérée. Notre échange téléphonique se termine paisiblement. Maman raccroche, rassurée par le son de ma voix, quant à ma guérison. Je suis un peu sonnée de la fulgurance de ces prises de conscience, ouverte à une dimension de conscience profonde. Peu après, je ressens que ma maman peut partir dans le monde spirituel désormais, que nous sommes en paix. C'est merveilleux de voir mon esprit basculer, de ressentir combien c'est puissant !

Depuis, maman a cessé de m'appeler incessamment. Elle attend mes visites et nous développons une complicité, une proximité que je n'avais jamais connue. Maintenant je suis sereine et elle aussi. « *Le cancer du sein, c'est le cancer de la glande mammaire,* » me dit très justement une compagne. Cela prend tout son sens pour moi après ces 2 expériences successives de mon rôle de mère et mon rôle de fille.



Depuis je surfe sur la vague avec une belle énergie, une douce légèreté. Le lendemain de mon opération, je lisais le soutra dans ma chambre d'hôpital et j'avais l'impression que la joie et la reconnaissance coulaient dans mes veines. Bien sûr ce n'est que le début de l'aventure et je suis chahutée par plein d'aspects et consciente que bien des choses restent à résoudre mais cela est très encourageant d'autant plus que je vérifie la loi de cause à effet : quand on change, les autres changent. En effet, mon mari a aussi pris conscience de son rôle dans sa famille, assez semblable au mien. Il commence à s'affirmer dans sa fratrie, accepte de se montrer tel qu'il est dans son travail, de s'engager dans les relations. Lors d'un bilan de compétences, la conseillère a mis en évidence qu'il faisait passer toujours les autres avant lui. Notre fils, en formation commerciale, a entendu son coach, lors d'un bilan, reconnaître ses qualités d'écoute, de gestion des conflits, mais souligner qu'il faisait toujours passer les autres avant lui. Il a ajouté : « *c'est une façon aussi de ne pas s'engager, de ne pas s'impliquer. Il va falloir apprendre à jouer ton rôle !* » Notre fils a tapé sur l'épaule de son père en riant : « *on va se transformer ensemble Papa !* »

Ce fut l'occasion d'un bel échange avec lui autour de notre pratique comme nous n'en avons jamais eu. Des compagnes ont témoigné récemment de transformations dans les liens avec leurs parents, leurs enfants. Des portes s'ouvrent grâce auxquelles, je le souhaite, nous résoudrons nos obstacles karmiques.

L'enseignement qu'on nous propose est puissant, il permet d'accéder à une vision qui nous sort de nos conditionnements karmiques si nous sommes avides d'apprendre en questionnant nos aînés et si nous vérifions ce que nous entendons. Une des clés que je garde aussi précieusement c'est transformer la qualité de mon esprit, cesser de résister : l'image qui me vient est celle de mettre le genou à terre, de déposer les armes. A travers cette expérience, je vois maintenant que j'avais interprété la pratique de bodhisattva (quelqu'un qui s'engage à se transformer selon l'enseignement du Soutra et qui œuvre pour que les autres autour de lui se transforment) avec mes lunettes karmiques. J'avais encore, avec mes conditionnements, une pratique très extérieure, axée sur l'accompagnement et la transformation des autres mais cela n'est possible que si l'on se transforme soi-même et, ce sujet, j'avais bien du mal à l'entendre.

Je garde précieusement le sujet qui m'a été proposé : « *Quel est mon rôle spirituel sur terre ?* » j'ai eu la chance d'être enseignée sur mon rôle dans ma famille et j'aspire à pouvoir réaliser aussi ce rôle avec mes compagnons pour que nous nous libérions ensemble de nos obstacles.

Anne-Lise

Exerçons notre esprit !

Les membres du Reiyukai expriment avec force le vœu de se transformer et de résoudre en profondeur les souffrances de leur famille et de leurs compagnons de pratique. Or seule une pratique « juste », basée sur l'Enseignement et dépouillée d'interprétations, permet d'atteindre cet objectif. Purifier notre manière de pratiquer - nous l'oublions souvent - constitue le chemin de la transformation essentielle de notre humanité, la porte d'accès à la sagesse et à la compassion, ainsi qu'à la paix et au bonheur auxquels nous aspirons tous, pour notre monde, pour nos proches et pour nous-mêmes.

Le Monde de Bouddha : Il nous semble que les membres du Reiyukai n'ont jamais cessé de chercher à progresser.

Claudine Carayol : Je le pense aussi. Nous avons sans cesse fait l'effort d'entendre et de mettre en pratique des enseignements importants qui ont produit transformations et expériences. Mais l'objectif de la résolution karmique oblige à une transformation plus fondamentale de la nature de notre esprit et de notre humanité. C'est le moment d'entendre et d'accepter l'idée qu'un être humain « normal », comme nous-mêmes, comme l'ont été sans doute nos ancêtres, refuse inconsciemment d'entendre ce qui remet en cause ses croyances et ses idées, et que, d'autre part, ce qu'il arrive malgré tout à entendre passe au travers de la grille de ses conceptions personnelles, ancestrales, culturelles etc. Je me souviens - c'est inoubliable ! - de nos colères quand Yasukazu Shinoda répétait toujours la même chose, de réunion en réunion, jusqu'au jour où j'ai saisi que s'il répétait toujours le même sujet c'est parce que nous n'entendions pas son message !

MdB : Concrètement aujourd'hui, qu'est-il difficile d'entendre ?

CC : Il est difficile d'entendre l'Enseignement fondamental car il signe l'arrêt de mort de notre pouvoir personnel et de nos conceptions sur la réalité et sur nous-mêmes. Il est difficile aussi d'entendre et

de mettre en œuvre la méthode de pratique qui permet d'entrer dans le monde de l'Enseignement, le monde de l'éveil. Par exemple, nous ne savons pas que lorsque nous ne nous mettons pas en lien avec nos aînés de pratique ou avec nos compagnons, ou que nous sommes en colère contre eux, c'est souvent cette difficulté d'entendre qui est à l'œuvre. Quant à moi, je m'efforce, du mieux que je peux et le plus souvent possible, de considérer les choses ainsi et de changer mon esprit. Je suis ravie et reconnaissante de découvrir alors mes fragilités, mes limites, ma négativité, mon orgueil ! Je m'efforce aussi de ne pas entrer dans le jugement sur mes compagnons et mes aînés. Ils sont, par nature, imparfaits, comme moi-même. Mon affaire, c'est ma transformation d'où découlera bonheur et éveil pour ceux qui m'entourent et pour moi-même.

MdB : Devant cet obstacle majeur, que proposes-tu ?

CC : Exerçons notre esprit, guidons-le avec les rênes de l'enseignement du Reiyukai, selon la méthode de la Trilogie du Soutra du Lotus, celle des Fondateurs. Apprenons à accepter la réalité telle qu'elle est et acceptons aussi l'idée que tout ce qui nous arrive, toutes nos relations sont en lien avec un aspect de nous-mêmes et de notre monde ancestral. Puis devant une situation ou une relation difficile, remémorons-nous



notre ignorance des causes profondes de notre réalité karmique et de notre nature fondamentale. Déposons le sujet en question devant l'autel familial et le monde des éveillés. Manifestons devant ces mondes le souhait de résoudre la situation ou la relation qui dérange ou nous fait souffrir, et transmettons-leur notre vœu d'en découvrir les causes profondes, en nous-mêmes, et de nous transformer.

MdB : N'entend-on pas souvent que c'est grâce à nos actions que l'on peut résoudre ?

CC : En effet, mais cette préparation de notre esprit et de notre cœur est fondamentale. Sans lien avec les éveillés et les êtres qui protègent l'Enseignement, sans ce travail de nous remémorer notre but et les bases de l'Enseignement, nos actions, je le pense, n'auront pas d'effets essentiels. Entrons ensuite dans le lien avec les compagnons que nous avons reçus. Animé de la détermination de les aider à résoudre leurs souffrances familiales et ancestrales et ancrée dans cette demande au monde de l'éveil, partons à leur rencontre en développant des liens d'amitié, en allant réciter le Soutra devant leur autel familial et en les accompagnant dans les différentes réunions de pratique. C'est au cours de ces démarches que se révélera notre sujet essentiel de transformation, dans la réalité, en pleine évidence, dans les paroles ou les attitudes de nos compagnons, ou dans les circonstances ou de différentes façons, et souvent sans lien apparent avec la situation à résoudre. De retour devant l'autel familial, déposons avec humilité le sujet de

transformation qui est apparu et sollicitons les protecteurs et les guides de l'Enseignement pour qu'ils nous aident à nous transformer : nous recevrons alors les situations qui permettent de transformer cet aspect, et cela autant de fois qu'il sera nécessaire. C'est une merveille de découvrir la compassion et la puissance du monde de l'éveil, toujours présent quand on le sollicite avec humilité !

MdB : C'est une pratique très simple, en effet, réalisable par tous. Pourquoi tant de difficulté à faire seulement cela ?

CC : Parce que notre savoir et notre pouvoir personnel en sont absents et que cela est difficile à accepter. Nous n'avons jamais appris à ne pas dépendre de notre être ordinaire. Et pourtant c'est grâce à l'Enseignement des éveillés et à leur monde que l'on progresse essentiellement, comme il est écrit dans le Soutra Bleu que l'on récite quotidiennement. Cela demande beaucoup de courage et de détermination.

Puissions-nous apprendre, avec gratitude, à baisser la tête, à cultiver et à enrichir, jour après jour, le lien avec le monde des grands bodhisattvas et des éveillés, le lien avec les ancêtres, à l'origine de notre vie, le lien avec les aînés et avec les compagnons, en se reliant à tous ces êtres lors de notre récitation du Soutra. Grâce à cette attitude, puissions-nous découvrir la réalité, telle qu'elle est, et aider les êtres qui nous sont confiés à se libérer !

L'avenir entre leurs mains...

Nombreux sont les membres actuels du Reiyukai qui ont découvert cet enseignement alors qu'ils étaient de jeunes adultes. Pour chacune et chacun, cela a donné à leur vie un sens différent, une orientation nouvelle. C'est avec beaucoup de joie que nous relatons ici les expériences d'une nouvelle génération de jeunes pratiquants...

8

Guillaume est âgé de 27 ans lorsqu'il rencontre le Reiyukai : c'est l'occasion d'établir avec sa famille des relations empreintes de reconnaissance et de considération mutuelles.

J'ai commencé à pratiquer il y a un an et demi. Une des premières choses qu'on m'a proposé, c'est de réciter le Soutra du lotus avec le souhait de développer de la reconnaissance pour mes ancêtres, pour mes parents notamment. En fait, j'ai très vite découvert que j'étais facilement dans le jugement avec eux, rempli d'attentes et que j'avais des choses à modifier si je voulais que nos rapports s'améliorent. On m'a alors encouragé à faire des recherches généalogiques ce qui m'a donné l'occasion de me rapprocher de mon grand-père. J'ai appris en particulier qu'il avait été orphelin très jeune. J'ai également eu des conversations avec mes parents sur leur enfance et découvert qu'ils avaient eux-mêmes souffert de manque d'affection, de présence... J'ai pris conscience de leurs faiblesses, de leurs traumatismes. A partir de là, la colère qui couvait en moi a fondu et j'ai réalisé qu'ils avaient fait de leur mieux, comme chacun de nous. J'ai ressenti l'importance de les accepter comme ils étaient, de ne pas leur demander de changer comme l'exigent souvent



les enfants insatisfaits de leurs parents. C'est à moi qui suis leur fils de chercher à voir en quoi je suis concerné par ce qui me gêne chez eux, ai-je pensé. Nos rapports ont commencé à changer et il y a quelques mois nous sommes partis en vacances à la montagne ensemble. A ma grande surprise, ils m'ont accompagné dans la récitation du Soutra durant toute cette semaine. Depuis mes parents sont membres du Reiyukai et une nouvelle relation se crée, riche d'échanges. La relation avec mon père devient plus affectueuse ce qui est nouveau dans ma famille. Je les vois également accepter mes choix professionnels et me soutenir ce qui m'encourage beaucoup. Nous apprenons à mieux nous accepter les uns les autres et ça crée beaucoup de bonheur et d'harmonie. J'ai le sentiment que le fait de nettoyer des conceptions de ce type modifie aussi ma relation au monde.

Guillaume

C'est par le biais des réunions avec d'autres jeunes pratiquants que Pauline découvre ce que veut dire « changer son esprit »...

J'ai 21 ans et je connais le Reiyukai depuis quelques années déjà mais j'ai eu une pratique très intermittente. On m'encourage depuis le début à me mettre plus en lien avec les jeunes pratiquants, à ouvrir ma maison pour y accueillir une réunion, à prendre des initiatives. Au mois d'août, malgré de nombreux a priori, je décide d'accueillir à la maison des jeunes, membres du Reiyukai. Et c'est vraiment bien : on échange beaucoup et j'entends en particulier l'importance de

lâcher ses attentes. Cela m'incite à participer à une deuxième réunion, sans attente cette fois, juste avec le souhait d'entendre ce que j'ai à entendre et non ce que je veux entendre !

Bizarrement, j'arrive à cette réunion dans un état de colère que je ne comprends pas bien mais l'expérience d'un des participants m'éclaire. Il exprime que la colère vient du fait qu'on veut tout contrôler et qu'on est déçu lorsque cela ne se passe pas comme on le souhaiterait. Je souhaite alors changer mon esprit, me laisser davantage guider par l'Enseignement et cela bouge très rapidement pour moi : j'étais en recherche d'emploi, j'en trouve un

que j'accepte sans mes réticences habituelles et je trouve dans la foulée une maison. Mon emploi me plaît beaucoup !

Ce qui est vraiment chouette avec le Reiyukai, c'est de voir que rien n'est figé : il suffit d'ouvrir son esprit, de ne pas coller nos idées sur ce qu'on vit et de regarder ce qui arrive...

Pauline



C'est une expérience d'ouverture au monde spirituel, aux autres et à sa réalité que nous transmet Peter.

Je m'appelle Peter, je suis lycéen. Actuellement je me lève tous les matins une demi-heure plus tôt pour lire le soutra et ma pratique est de plus en plus vivante.

Avant le séminaire, j'étais dans une situation un peu difficile : je souhaitais rompre avec ma petite amie mais je ne voulais pas la faire souffrir et je ne savais pas comment faire. J'étais triste et enfermé dans ma tête. Un matin, ma mère et moi avons ré-

cité le soutra ensemble et elle m'a laissé devant l'autel seul. J'ai exprimé tout ce que j'avais sur le cœur et dans la tête, toutes mes incertitudes, mes inquiétudes... J'ai demandé de l'aide. La photo de mon père, décédé il y a 3 ans maintenant, est posée sur l'autel et tout à coup j'ai fondu en larmes. C'était la première fois que je sentais sa présence à côté de moi. C'était un moment très fort. J'ai ressenti alors combien j'avais du mal à dire ce que je ressens, ce que je pense, ce que je vis. Je garde tout pour moi et je l'ai vraiment perçu. D'ailleurs, mes amis m'en font souvent la remarque :

« Toi, Peter, on ne sait rien de toi. »

J'ai continué à réciter le soutra durant les jours qui ont suivi et les choses ont bougé. J'ai lu un mot que mon père m'avait écrit dans lequel il me décrivait et me disait toute sa confiance dans ma capacité à résoudre les obstacles qui se présenteraient à moi. Cela m'a encouragé à parler avec ma mère et à lui dire tout ce que j'avais sur le cœur. J'ai beaucoup pleuré là encore mais je suis très fier d'avoir pu me dépasser et d'avoir cette belle qualité de relation avec elle.

Peter

Musique Céleste

Dans cet extrait de Musique céleste, Kimi Kotani relate ici des propos de M. Kakutaro Kubo, le fondateur du Reiyukai, sur le Soutra du Lotus...

Nous, membres du Reiyukai, ne sommes ni des moines ni des nonnes ni des ascètes ni des ermites reclus dans les montagnes. Nous ne dépendons pas de prêtres pour nous guider sur la voie du Bouddha. Kakutaro Kubo, le fondateur du Reiyukai, a étudié, pour en extraire l'essence, la Trilogie du Soutra du Lotus, au point d'en avoir réduit en loques trois exemplaires. "Sur terre, disait-il, aucun être humain n'échappe aux désirs des cinq sens. L'enseignement du bouddha Śakyamuni recèle, sans aucun doute, une méthode qui permet aux hommes d'améliorer la société sans se couper de leurs désirs. Comme Nichiren, je suis né à Kominato, dans la préfecture de Chiba et comme lui, j'étudie et je pratique l'enseignement du Soutra du Lotus. Dans le premier livre de la Trilogie du Soutra du Lotus, il est écrit : "Je suis à présent capable de voir, d'entendre et de préserver ce précieux Soutra. Mon vœu le plus sincère est de saisir le sens de l'ultime vérité des Bouddhas. C'est grâce aux bonnes relations karmiques avec le Bouddha que j'ai rencontré son Enseignement."

Le Fondateur a continué son étude et a incité les gens de sa famille et certains amis à se joindre à lui dans cette recherche. Ensuite lui est apparue la nécessité d'offrir l'enseignement du Soutra aux ancêtres de la famille. "S'il n'y avait pas eu le terme "laïcs" dans le Soutra, je n'aurais pas proposé aux gens cette méthode de pratique, accessible à tous. Dans le chapitre trois du Soutra des Sens Innombrables, il est dit : "Ce Soutra vient de la demeure des Bouddhas, il pénètre dans le cœur des êtres vivants qui aspirent à l'Éveil et prend vie dans les pratiques des bodhisattvas." "La demeure des bouddhas" signifie le monde spirituel. Ainsi, le Soutra vient-il du monde spirituel et s'adresse à tous. Il est écrit : "il pénètre dans le cœur des êtres qui aspirent à l'Éveil". Nous sommes nés sur cette terre en tant qu'être humain grâce aux bons liens que nous avons avec le monde spirituel. Nous possédons donc tous des mérites vertueux et devons être conscients que, de ce fait, nous avons une grande responsabilité et un grand rôle à accomplir. Lequel ? Celui d'améliorer la société, le genre humain, le monde entier ! "

Nouvellement élu président de l'association, Alain a transmis ses encouragements aux membres du Reiyukai durant le séminaire à Amboise...

J'entendais récemment à la radio une étude d'un chercheur américain qui atteste que, contrairement à ce que l'on croit, la violence dans le monde diminue de manière constante : moins de morts par les guerres (même s'il y en a encore beaucoup trop), par les maladies, par les accidents de la route... Je me disais que souvent notre vision du monde est trop catastrophiste. Certaines choses évoluent vraiment de manière positive. Pourquoi ? Parce qu'il y a des millions d'êtres humains qui font des efforts tant au niveau individuel qu'au niveau associatif comme nous le faisons en tant que membres du Reiyukai.

Nous nous inscrivons dans ce mouvement avec notre particularité qui est d'essayer de réaliser un Enseignement transmis il y a 2500 ans par le Bouddha Shakyamuni. On le réalise dans les relations par notre remise en cause et nos efforts pour nous transformer. Nous sommes une part de cette humanité qui a envie d'avancer, de résoudre et nous avons des

moyens de résoudre des aspects négatifs que nous et notre pays portons.

Le Reiyukai est une association qui, actuellement compte environ 1400 membres qui payent une cotisation mensuelle de 6,50 €. Cette cotisation est payée à l'aîné de pratique qui est dans une famille et dans un cercle de pratique. La structure de base du Reiyukai est le cercle, composé de vingt à quarante personnes. Issus de ces cercles, des animateurs de groupe se réunissent une fois par mois au sein du Collège de l'Enseignement comme une équipe de chercheurs qui essayent de voir, à partir de leurs expériences, de celles des membres, ce qui se dégage de plus important. Ensuite, ils se déplacent dans les réunions régionales trimestrielles et transmettent l'enseignement que les membres ont besoin d'entendre pour progresser. Le Conseil du collège fait l'interface avec le Conseil d'administration, structure classique de toute association et valide ses propositions. Les sujets organisationnels sont traités par le Conseil du collège qui fait l'interface avec le Conseil d'administration, structure classique de toute association. Le CA anime diverses commissions dont le but est de donner aux membres les



meilleures conditions possibles pour pratiquer.

Enfin, j'aimerais vous faire part de notre projet qui est de doubler la taille de notre association d'ici 2019, détermination prise par le précédent président de l'association Reiyukai, Marc Carayol au Japon. C'est un point très important parce que si nous acceptons de recevoir des compagnons, nous et nos compagnons rentrerons dans un monde d'expériences merveilleuses et nous deviendrons des êtres humains pas ordinaires du tout qui auront la capacité de faire progresser leur famille, la société, leur pays et c'est vraiment le fond de l'enseignement du Soutra du lotus.

Je nous souhaite à toutes et tous de très belles et joyeuses découvertes durant l'année 2018 !

**Alain,
Président du Reiyukai**

Charte du Reiyukai

Kakutaro Kubo et Kimi Kotani, les fondateurs du Reiyukai ont, grâce à leur pratique et à leurs expériences, acquis la conviction profonde que les êtres humains pouvaient accéder à une vie plus accomplie et, en conséquence, améliorer la société en réalisant concrètement l'esprit du Soutra du Lotus dans leur vie quotidienne. Cette conviction les a incités à créer le bouddhisme laïc Reiyukai.

En tant que membres du Reiyukai, afin de mettre correctement en pratique l'enseignement des Fondateurs, nous nous efforcerons :

- D'exprimer, à travers la récitation du Soutra, notre gratitude à l'égard de nos ancêtres, source de l'existence dont nous jouissons aujourd'hui ;
- De créer des relations positives avec tous les êtres qui nous entourent et d'accompagner ceux qui le désirent sur ce chemin de progrès, avec respect et considération ;
- De participer, si possible, aux réunions organisées par le Reiyukai ;
- De payer la cotisation mensuelle en vigueur ;
- D'agir, au sein des relations de pratique, soit en tant qu'aîné, soit en tant que compagnon, de manière à s'éclairer réciproquement et à créer des relations de confiance mutuelle de plus en plus profondes.
- D'introduire des activités à but lucratif dans ces relations et dans les activités du Reiyukai, dont la seule finalité est le progrès humain et spirituel.
- En outre, dans le cas où des doutes ou de la confusion se manifesteraient au sein de nos relations et de nos activités de pratique - doutes que nous ne serions pas en mesure de dissiper nous-mêmes -, nous consulterons les personnes responsables du Centre Reiyukai, mandatées par le Reiyukai-Japon.

À cette fin, nous nous engageons à nous abstenir dans ces relations :
• De paroles et d'actes susceptibles de blesser les autres tels que le commérage, le mensonge, la calomnie ;
• De tout prêt, de tout emprunt, de tout don ou de toute acceptation d'argent ou de biens ;

Agenda

Soyez créatifs dans chacun de vos cercles ! **◆ Journées découverte**
Dimanche 8 avril

◆ Prochaines réunions régionales :

12

BCN Samedi 10 mars à 15h00
BNO Samedi 10 mars à 15h00
BS Samedi 17 mars à 15h00
CF Samedi 10 mars à 15h00
ES Vendredi 23 mars à 20h30

IDF Vendredi 16 mars à 20h00
NA Samedi 10 mars à 14h00
OC Samedi 10 mars à 14h00
RN Vendredi 23 mars à 20h30
SR Samedi 3 mars à 15h00

BCN (Bretagne Centre et Nord) - BNO (Basse Normandie) - BS (Bretagne Sud) - CF (Centre France) - ES (Saint Nazaire et presqu'île) - IDF (Île de France) - NA Nouvelle Aquitaine) - OC (Occitanie) - RN (Région Nantaise) - SR (Suisse Romande)

Contact

Réalisons ensemble

le monde de Bouddha



édité par l'association Reiyukai,
régie par la loi du 1er juillet 1901,
membre de l'Union Bouddhiste Européenne
310 avenue de l'Europe (interphone A12)
44240 Sucé sur Erdre
Tél 02 40 59 18 17 - E-mail : contacts@reiyukai.fr
www.reiyukai.fr

Horaires : lundi, mercredi et jeudi de 8h30 à 17h30
mardi de 8h30 à 12h30



Réalisons ensemble
le monde de Bouddha